

La santé du poète était chancelante.

Il alla passer quelque temps au château de sa mère, femme de beaucoup d'esprit, qui lui a plus d'une fois donné pour ses œuvres d'excellents conseils. Si l'on en croit les intimes de la maison, c'est à madame de Musset qu'appartient la première idée du *Merle blanc*.

Dans ce petit château de l'Orléanais, douce et solitaire demeure, dont les importuns ignoraient le chemin, se rassemblait, à certaine époque de l'année, la famille tout entière.

Paul, le romancier du *National*, y accompagnait l'auteur de *Rolla*.

Madame de Musset a une fille charmante, adorée de ses deux frères, et qui n'était jamais plus heureuse que le jour où elle pouvait les embrasser au seuil du manoir.

Un oncle paternel avec sa femme complétaient la réunion.

Cet oncle existe encore et se nomme M. Desherbiers. Il était sans fortune. Un soir, le poète lui dit :

— Dans trois jours nous célébrons ta fête, mon oncle. Veux-tu que je te donne pour bouquet une sous-préfecture ?

— Ma foi, je le veux bien, répondit M. Desherbiers.

Le poète ouvrit un secrétaire, prit une plume, traça quelques lignes adressées au prince, son ami, et, le surlendemain arriva la nomination qui envoyait l'oncle administrer, dans les Vosges, un chef-lieu d'arrondissement.

— Diable ! fit M. Desherbiers, c'est bien loin !

— Que voulez-vous, j'y ai mis un peu d'égoïsme, répondit l'auteur des *Contes d'Espagne*. On m'ordonne les eaux de Plombières, c'est à deux pas de la ville que vous allez habiter. J'irai vous voir tous les ans pour que vous ne périissiez pas d'ennui, et tout le monde me suivra.